



HAL
open science

La “ deuxième mort de Missak Manouchian ”, immigré et résistant

Vincent Geisser

► **To cite this version:**

Vincent Geisser. La “ deuxième mort de Missak Manouchian ”, immigré et résistant. *Migrations Société*, 2024, N° 195 (1), pp.3-10. 10.3917/migra.195.0005 . halshs-04855975

HAL Id: halshs-04855975

<https://shs.hal.science/halshs-04855975v1>

Submitted on 26 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

La « deuxième mort de Missak Manouchian », immigré et résistant

Ambivalences et non-dits d'une panthéonisation consensuelle

Vincent GEISSER

Lorsqu'au printemps 2022, le chef de l'État, Emmanuel Macron, a annoncé publiquement son désir de faire entrer le couple Missak et Mélinée Manouchian au Panthéon¹, les militants des associations de solidarité, les porteurs de mémoire², les universitaires travaillant sur l'histoire et la sociologie des migrations ou encore les citoyens ordinaires attachés à l'identité cosmopolite de notre société, ont éprouvé une immense satisfaction au regard d'un acte symbolique, réparant en partie l'une des plus grandes injustices de l'histoire contemporaine : l'occultation volontaire de la contribution de la main-d'œuvre immigrée à la Résistance et à la libération de la France. Pourtant, à mesure que la commémoration annoncée revêtait le statut d'évènement officiel, axé entièrement sur la personnalité du président de la République et mis en scène par les plus hautes autorités de l'État avec l'aide d'une société de communication privée, un sentiment de malaise a commencé à gagner celles et ceux qui avaient initialement émis l'idée d'un hommage national à Missak Manouchian et à tous les résistants immigrés engagés dans le combat contre le nazisme³. Faire entrer le « métèque arménien » au Panthéon oui, mais pour véhiculer quel message, quelles valeurs ?

-
1. LES DÉCODEURS, "Missak et Mélinée Manouchian au Panthéon : quels sont les critères pour y entrer ?", *Le Monde*, le 20 février 2024, https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2024/02/20/missak-et-melinee-manouchian-au-pantheon-quels-sont-les-criteres-pour-y-entrer_6092143_4355771.html ; BISEAU, Grégoire ; HOPQUIN, Benoît, "Missak et Mélinée Manouchian, un couple de résistants au Panthéon ?", *Le Monde*, le 22 décembre 2022, https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2022/12/22/missak-et-melinee-manouchian-un-couple-de-resistants-au-pantheon_6155347_4500055.html.
 2. Citons par exemple la pétition "Pour l'entrée du résistant Missak Manouchian, héros de l'Affiche rouge au Panthéon", lancée en 2017 par la Fédération nationale des anciens combattants français d'origine arménienne, <https://www.mesopinions.com/petition/politique/entree-resistant-missak-manouchian-heros-affiche/30301#>.
 3. DEJEAN, Mathieu ; ESCALONA, Fabien, "Manouchian au Panthéon : un geste mémoriel empreint d'hypocrisie politique", *Mediapart*, le 20 février 2024 : <https://www.mediapart.fr/journal/politique/200224/manouchian-au-pantheon-un-geste-memoriel-empreint-d-hypocrisie-politique>.

Ce malaise est aujourd'hui d'autant plus fort que l'hommage officiel à Missak Manouchian intervient dans un contexte sociopolitique de criminalisation de l'immigration légale et illégale, marqué par une remise en cause partielle du droit du sol et l'imposition d'une forme de « préférence nationale » qui ne sont pas seulement l'œuvre de l'extrême droite mais celle d'une politique d'État clairement assumée par le gouvernement et le président de la République. La radicalisation identitaire⁴ n'est donc plus exclusivement le fait d'une minorité d'extrémistes, obscurs héritiers du régime de Vichy et de groupuscules néo-fascistes : elle est désormais encouragée et légitimée par le discours de la majorité présidentielle et de ses alliés de circonstance, la droite dite « républicaine » et le Rassemblement national (RN). Oui, il y a quelque chose de malsain à rendre un hommage national à Missak Manouchian en travestissant les principes et les valeurs pour lesquels le militant apatride a lutté durant toute sa vie. Ses combats se trouvent vidés de leur sens, transformés en vaste opération de détournement mémoriel : on exhume la figure héroïque de Manouchian pour mieux conforter un supposé « consensus national » qui se construit précisément contre la figure de l'Autre (le clandestin, l'immigré, l'étranger, le sans-papiers, l'islamo-gauchiste, le citoyen français solidaire des exilés, etc.)⁵.

Il est vrai qu'au regard de la nouvelle doxa identitaire vulgarisée par une partie de la classe politique française, Missak Manouchian n'aurait probablement pas été digne de figurer dans « l'arc républicain »⁶ et aurait très certainement été recalé au brevet de « bonne francité ». Il aurait été tout simplement exclu de sa propre cérémonie d'hommage. Contrairement au Rassemblement national, parti fondé en 1972 par des nostalgiques du maréchal Pétain et ouvertement anti-immigrés, dont la présidente du groupe parlementaire à l'Assemblée nationale, Marine Le Pen, figurait pourtant en bonne place parmi les personnalités conviées à l'hommage républicain⁷, les héritiers légitimes des combats politiques de Missak Manouchian étaient faiblement représentés, invisibilisés, voire

4. NABLI, Bélich, *La république identitaire. Ordre et désordre français*, Paris : Éd. du Cerf, 2016, 173 p.

5. BERNARD, Philippe, "Missak Manouchian au Panthéon : 'l'identité composite des résistants de l'Affiche rouge constitue un retentissant rappel de ce que signifie être français'", *Le Monde*, le 11 février 2024, https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/02/11/pantheonisation-de-manouchian-l-identite-composite-des-resistants-de-l-affiche-rouge-constitue-un-retentissant-rappel-de-ce-que-signifie-etre-francais_6215945_3232.html.

6. DUPONT, Marion, "L'arc républicain' un concept 'destiné à exclure certains du champ de la légitimité politique'" (entretien avec Cécile ALDUY), *Le Monde*, le 13 décembre 2023, https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/12/13/l-arc-republicain-un-concept-destine-a-exclure-certains-du-champ-de-la-legitimite-politique_6205527_3232.html.

7. D'ANGELO, Robin ; SEGAUNES, Nathalie, "Marine Le Pen à la cérémonie d'entrée des Manouchian au Panthéon : ultime étape de la normalisation du RN ?", *Le Monde*, le 20 février 2024, https://www.lemonde.fr/politique/article/2024/02/20/manouchian-au-pantheon-la-normalisation-contrariee-de-marine-le-pen_6217449_823448.html.

pour certains d'entre eux carrément écartés. On peut donc légitimement s'interroger sur le message renvoyé par ce dispositif mémoriel, à l'instar de Philippe Bernard, journaliste spécialiste de l'immigration : « [...] *La signification de la cérémonie voulue par Emmanuel Macron serait autrement plus forte s'il cessait de louvoyer entre les postures morales qu'il adopte dans ses discours mémoriels et les actes par lesquels il installe les responsables du RN et certains de ses thèmes au centre de sa stratégie politique. Combattre l'extrême droite suppose un cap clair. Et non pas conforter ses obsessions ou oublier son histoire sinistre dès qu'il s'agit des joutes politiques d'aujourd'hui* »⁸. En somme, « Manouchian est mort, vive Manouchian ! », mais il s'est mué en héros national dépouillé de ses idéaux et du sens profond de ses combats politiques et idéologiques contre l'extrême droite et le racisme d'État.

Il ne s'agit pas de crier à la récupération politique et partisane d'une figure héroïque de la résistance au fascisme — critique sans doute trop facile — mais de s'interroger sur les effets d'entropie (perte de sens) et de réduction mémorielle induits par le processus de panthéonisation. Car, celui-ci renvoie inévitablement — quelle que soit la personnalité panthéonisée — à une mémoire excluante et sélective, comme le note très justement Gaël Gaillaud, auteur d'une étude sociologique sur la question : « *Outre cette impossibilité de se confondre avec la mémoire nationale, la mémoire prônée par le Panthéon est doublement excluante. Premièrement, elle est une mémoire sélective, mettant en avant un nombre limité de figures aux dépens d'autres, ce dont témoigne l'activisme en faveur de telle ou telle figure [...]. Deuxièmement, elle est une mémoire excluante par l'élection de valeurs spécifiques auxquelles le pouvoir politique confère une connotation positive, élection qui s'effectue toujours aux dépens d'autres valeurs et contribue donc à façonner les bords d'une société acceptable* »⁹. En résumé, panthéoniser ce n'est pas seulement sélectionner une personnalité sur une liste de candidats, c'est aussi opérer un choix parmi ses valeurs et ses combats, reconstruire sa biographie personnelle et sa trajectoire militante, afin qu'elles répondent aux attentes politiques du moment qui sont déterminées par les seuls dignitaires étatiques¹⁰. En ce sens, depuis les années 1980, la panthéonisation rime presque toujours avec présidentialisation : « [...] *L'entrée au Panthéon devient un rituel politique récurrent, présent à chaque mandat présidentiel. La cérémonie est alors l'occasion pour le pouvoir présidentiel de se manifester, de mettre en avant une certaine image de la République et des valeurs qu'elle porte, tout en rendant hommage à une personnal-*

8. LE MONDE, "Emmanuel Macron face aux leçons des Manouchian" (Éditorial), *Le Monde*, le 21 février 2024, https://www.lemonde.fr/politique/article/2024/02/21/emmanuel-macron-face-aux-lecons-des-manouchian_6217695_823448.html.

9. GAILLAUD, Gaël, *Simone Veil au Panthéon. Analyse de la fabrique d'une mémoire nationale, consensuelle et héroïsante*, mémoire de diplôme, Sciences Po Aix, 2020, 216 p. (voir p. 46).

10. RECKER, Fabien, "Gisèle Halimi : pourquoi Macron lui refuse le Panthéon", *Public Sénat*, le 26 août 2021, <https://www.publicsenat.fr/actualites/non-classe/gisele-halimi-pourquoi-l-elysee-ne-souhaite-pas-lui-ouvrir-le-pantheon-190204>.

té consensuelle souvent portée par des groupements d'intérêts ou acteurs spécifiques [...]. L'entrée au Panthéon est en effet un moyen pour le président de la République d'imposer, ou du moins proposer, une mémoire officielle »¹¹.

De ce point vue, l'hommage officiel au héros arménien et le dispositif mémoriel qui l'accompagne nous renseignent davantage sur le « panthéonisateur » que sur le « panthéonisé ». Pour le dire autrement, le Manouchian qui est entré au Panthéon, ce 21 février 2024, est un Manouchian « macronisé », désidéologisé et dépolitisé, vidé de toute charge subversive. Dans le discours présidentiel, la référence récurrente à son intimité amoureuse avec Mélinée — il est vrai que ce passage nous a tous émus¹² — met volontairement en avant le registre romantique au détriment du registre idéologique : le Manouchian intime reconstruit par la rhétorique présidentielle contribue à évacuer les questions qui fâchent : le racisme d'État¹³, la répression policière¹⁴, la collaboration des fonctionnaires français avec l'occupant nazi¹⁵, l'antisémitisme et la xénophobie des autorités de l'époque, et surtout le traitement discriminatoire subi par les résistants immigrés, y compris dans leur propre parti¹⁶, c'est-à-dire tous ces fléaux sociaux et politiques contre lesquels luttait précisément Manouchian. Or, les combats du « métèque arménien », du débouté de la nationalité française¹⁷ et du résistant clandestin, font étonnamment écho à l'actualité des années 2020. C'est pour cette raison qu'ils viennent perturber le processus de panthéonisation, construit sur un mode consensuel, car le militant Manouchian ne répond en rien aux critères de la « bonne francité » ou de « l'immigré méritant » promus aujourd'hui par

11. GAILLAUD, Gaël, *op. cit.* (voir p. 21).

12. MACRON, Emmanuel, *Déclaration du président de la République en hommage à Missak Manouchian, résistant d'origine arménienne fusillé en février 1944 par l'occupant nazi, pour son entrée au Panthéon avec sa femme Mélinée*, Paris, le 21 février 2024, <https://www.vie-publique.fr/discours/293108-emmanuel-macron-21022024-missak-manouchian-entree-au-pantheon>.

13. TÉVANIEN, Pierre, "Les Manouchian au Panthéon : récupération politique ou victoire militante ? Les deux !", *L'Obs*, le 21 février 2024, <https://www.nouvelobs.com/opinions/20240221.OBS84756/tribune-les-manouchian-au-pantheon-recuperation-politique-ou-victoire-militante-les-deux.html>.

14. BERLIÈRE, Jean-Marc, *Polices des temps noirs, France 1939-1945*, Paris : Éd. Perrin, 2018, 1392 p.

15. MUSÉE NATIONAL DE LA RÉSISTANCE, *Les organes de répression de l'État français*, décembre 2018, https://www.musee-resistance.com/wp-content/uploads/2018/12/organes-repression_Etat-francais.pdf.

16. SEMO, Marc, "Les sacrifices de l'affiche rouge", *Libération*, Le 16 septembre 2009, https://www.liberation.fr/cinema/2009/09/16/les-sacrifies-de-l-affiche-rouge_581827/.

17. La nationalité française lui fut refusée à deux reprises, fait qui a d'ailleurs été rappelé de manière allusive par Emmanuel Macron dans son discours du 21 février 2024 : "Des dernières heures, dans la clairière du Mont-Valérien, à cette Montagne Sainte-Geneviève, une odyssée du vingtième siècle s'achève, celle d'un destin de liberté qui, depuis Adyaman, survivant au génocide de 1915, de famille arménienne en famille kurde, trouvant refuge au Liban avant de rejoindre la France, décide de mourir pour notre Nation qui, pourtant, avait refusé de l'adopter pleinement". Cf. MACRON, Emmanuel, *op. cit.*

la politique identitaire du gouvernement, de la droite sécuritaire et de l'extrême droite (RN et Reconquête)¹⁸. Aux yeux de ces derniers, Manouchian serait considéré actuellement comme un « mauvais Français »¹⁹ et un danger pour la cohésion de « l'arc républicain » : exilé, immigré politisé, communiste critique²⁰, esprit libre et, pire encore, terroriste ! En deux mots : un « arméno-gauchiste », menaçant nos valeurs nationales ! La panthéonisation suppose donc une opération de « lissage mémoriel », où les éléments les plus gênants de la biographie de l'élus sont reconstruits sur le registre de l'héroïsme individuel, voire dans certains cas carrément occultés, afin de les faire converger avec la visée consensuelle de l'acte commémoratif.

À juste titre, certaines personnalités intellectuelles et morales ont déploré que le couple Manouchian entre seul au Panthéon, sans leurs 23 camarades de l'Affiche rouge, pourtant tous fusillés au Mont-Valérien, à l'exception d'Olga Bencic, l'unique femme du groupe, qui sera décapitée en mai 1944 dans la prison où elle était incarcérée à Stuttgart²¹. Ils ont choisi d'interpeller Emmanuel Macron à ce sujet : « [...] Monsieur le Président, c'est ce message que contredit le choix de faire entrer au Panthéon Missak et Mélinée Manouchian, et eux seuls. Eux-mêmes ne l'auraient sans doute ni compris ni souhaité. Isoler un seul nom, c'est rompre la fraternité de leur collectif militant. Distinguer une seule communauté, c'est blesser l'internationalisme qui les animait. Ce groupe de résistants communistes ne se résume pas à Manouchian qui, certes, en fut le responsable militaire avant que la propagande allemande ne le promeuve chef d'une bande criminelle. Et le symbole qu'il représente, à juste titre, pour nos compatriotes de la communauté arménienne est indissociable de toutes les autres nationalités et communautés qui ont partagé son combat et son sacrifice »²². Certes, cet appel à une panthéonisation collective des « martyrs de l'Affiche rouge » peut paraître juste et légitime, mais il semble faire fi des évolutions récentes. Comme nous l'avons souligné précédemment, l'entrée

18. TÉVANIAN Pierre, "Manouchian n'est pas un héros de 'roman national'", *Les mots sont importants*, le 21 février 2024, <https://lmsi.net/Manouchian-n-est-pas-un-heros-de-roman-national>.

19. FASSIN, Didier, "Nous sommes tous de mauvais Français", *Télérama*, n° 3133, le 27 janvier 2010.

20. Bien que fidèle à la ligne politique du parti, Missak Manouchian émettait aussi des divergences à l'égard de la direction du Parti communiste français. Sur ce point, voir le documentaire de BOUCAULT, Mosco L., *Des terroristes à la retraite*, Zek Productions, 1985, 81 minutes, rediffusé récemment par ARTE. Voir aussi le témoignage de sa veuve : CHEMIN, Ariane, "Le passé retrouvé de Missak et Mélinée Manouchian, qui entrent aujourd'hui au Panthéon", *Le Monde*, le 9 février 2024, https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2024/02/09/le-passe-retrouve-de-missak-et-melinee-manouchian_6215558_4500055.html.

21. BESSE, Jean-Pierre ; GRASON, Daniel, "BANCIC Olga [BANCIC Golda, dite Pierrettel]", *Le Maitron*, le 8 décembre 2021, <https://maitron.fr/spip.php?article15575>.

22. COLLECTIF (Tribune), "Missak Manouchian doit entrer au Panthéon avec tous ses camarades" *Le Monde*, le 23 novembre 2023, https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/11/23/missak-manouchian-doit-entrer-au-pantheon-avec-tous-ses-camara-des_6201857_3232.html.

au Panthéon renvoie principalement à une mémoire excluante et sélective visant à isoler l'individu du groupe en privilégiant une approche individualisante, voire individualiste, de la construction du héros national. Sur le plan légal et formel, il n'existe pourtant aucune opposition à ce qu'un groupe de femmes et d'hommes puisse entrer collectivement au Panthéon. Par exemple, en 2007, les Justes, ces citoyens ordinaires qui ont sauvé des Juifs durant l'occupation nazie, ont été honorés collectivement²³. Cependant, sur le plan idéologique, la commémoration des héros nationaux est souvent contradictoire avec la célébration de l'action collective, protestataire et subversive. Isoler les époux Manouchian du reste du groupe, c'est aussi privilégier une lecture dépolitisante de la Résistance sur un registre purement intimiste et romantique (la passion amoureuse pour une femme et la patrie) au détriment d'une lecture historique (la lutte des classes, la condition immigrée, la solidarité des groupes minoritaires face à l'oppression, etc.). La panthéonisation vise presque toujours à conforter le *mythe national*²⁴ plutôt qu'à rendre justice aux femmes et aux hommes qui ont fait l'histoire, surtout lorsqu'il s'agit d'étrangers et d'immigrés. En ce sens, elle constitue un acte d'assimilation et de francisation forcé — on ne demande pas l'avis au panthéonisé —, dont l'objectif est de conforter le roman national²⁵.

À la présidentialisation de la procédure de panthéonisation correspond donc presque toujours une personnalisation/individualisation des héros détachés de toute appartenance communautaire, partisane et politique. C'est la condition même de la fabrication d'un consensus national : pour devenir un héros français, Missak Manouchian doit être dépouillé *post-mortem* de ses identités communautaires, politiques et idéologiques, du moins celles qui viennent contredire la doxa d'un républicanisme aux accents nationalistes, que l'on fait trop souvent passer pour un universalisme²⁶. Pas de doute qu'au regard de son attachement passionné à sa culture d'origine, Manouchian apparaîtrait aujourd'hui comme un « communautariste en puissance » : « *rédacteur de la presse arménienne et membre de la direction de la branche française du HOK*²⁷, il joue un rôle-clé dans la communauté arménienne. Mais s'il chérit sa culture, au point de vouloir compter parmi les auteurs d'une nouvelle littérature arménienne, il rejette le nationalisme. Son application à traduire en arménien

23. COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM, "Il y a 15 ans les Justes de France honorés au Panthéon", le 18 janvier 2022, <https://yadvashem-france.org/les-justes-de-france-au-pantheon/>.

24. CITRON, Suzanne, *Le mythe national. L'histoire de France en question*, Paris : Éd. Ouvrières, 1987, 318 p.

25. TÉVANIEN, Pierre, "Manouchian n'est pas un héros de 'roman national'", art. cité.

26. GATINOIS, Claire, "La panthéonisation de Missak Manouchian célèbre l'esprit universaliste de la Résistance", *Le Monde*, le 19 juin 2023, https://www.lemonde.fr/politique/article/2023/06/19/la-pantheonisation-de-missak-manouchian-celebre-l-esprit-universa-liste-de-la-resistance_6178250_823448.html.

27. Comité de secours pour l'Arménie affilié à l'Internationale communiste.

des œuvres françaises témoigne avant tout d'une volonté de dialogue et d'échanges »²⁸. Son entrée au Panthéon suppose de réduire son arménité revendicative à une sorte de vestige folklorique, certes honorable mais conduit à se fondre dans le creuset républicain. Comme le rappelle le philosophe Pierre Tévanian, lui-même d'origine arménienne, le Manouchian du Panthéon est un héros désincarné, dont la biographie officielle n'a plus grand-chose à voir avec la réalité de son histoire militante, communautaire et collective²⁹ : or, « *il a milité en France avec les siens — sa classe, mais aussi sa communauté — et il a créé la revue Ջուլիպ (Tchank) dans sa langue d'origine. Sous l'occupation il s'est organisé en "non-mixité", sans les Français, au sein du FTP/MOI, Francs-Tireurs Partisans/Main-d'Œuvre Immigrée. Bref : tout ce que nos panthéoniseurs d'aujourd'hui vomissent, sous le nom de "mondialisme", "immigrationnisme", "gauchisme", "communautarisme" ou "séparatisme". Je ne suis pas contre les hommages et les lieux de mémoire — loin, très loin de là. Mais pas n'importe comment. Qu'on célèbre donc Manouchian et les siens, qu'on le fasse mille fois puisqu'ils le méritent, mais qu'on le fasse pour ce qu'ils furent vraiment — qui mérite bien plus l'hommage que ce Manouchian relooké, icône factice d'un imaginaire politique régressif et mortifère* »³⁰.

Plus encore, la panthéonisation de Missak Manouchian apparaît comme une procédure de dépossession et d'appropriation abusive par les cercles dirigeants d'un travail de mémoire de longue haleine accompli par les acteurs sociaux. De ce fait, « *elle est problématique [...] puisqu'elle tend à occulter, par la mise en scène du rite, le travail de délégation et les dynamiques sociales dont l'intronisation au Panthéon est l'aboutissement* »³¹. En 2024, Manouchian est devenu un « héros acceptable », célébré par les médias *mainstream*, les partis politiques et les intellectuels du sérail. Son héroïsme est désormais posé comme une évidence républicaine, avec l'onction du chef de l'État qui a décidé seul, avec le concours d'une agence de communication privée³², du dispositif commémoratif et des invités triés sur le volet³³. Or, ce ne fut pas toujours le cas. Pendant longtemps,

28. ATAMIAN, Astrig, "Missak Manouchian, poète et communiste atypique, entre au Panthéon", *Le Monde*, le 21 février 2024, https://www.lemonde.fr/politique/article/2024/02/21/missak-manouchian-poete-et-communiste-atypique-entre-au-pantheon_6217680_823448.html.

29. Il est vrai que le Premier ministre de la République d'Arménie ainsi que diverses personnalités franco-arméniennes ont été invités à la cérémonie de panthéonisation de Manouchian, mais l'arménité célébrée par le président de la République française emprunte un registre très folklorisant sans réflexion approfondie sur le rôle des "minorités nationales" dans la résistance contre le fascisme et le nazisme.

30. TÉVANIEN, Pierre, "Les Manouchian au Panthéon : récupération politique ou victoire militante ? Les deux !", art. cité.

31. GAILLAUD, Gaël, *op. cit.* (voir p. 40).

32. Pour la panthéonisation de Simone Veil comme pour celle de Missak Manouchian, c'est une agence privée de communication événementielle (Shortcut Events) qui a remporté l'appel d'offres. Sur le rôle des entreprises privées dans les procédures de panthéonisation, voir : GAILLAUD, Gaël, *op. cit.* (voir p. 77-82).

33. LES DÉCODEURS, art. cité.

Manouchian a été un héros « caché » par la direction nationale du Parti communiste, oublié par la plupart des cercles de la Résistance française et totalement méprisé par les milieux dirigeants, parce qu'associé à une arménité radicale et subversive, loin de l'image idéale du « résistant français » que l'on souhaitait promouvoir et transmettre aux générations futures. La redécouverte du rôle majeur de Missak Manouchian et de ses camarades immigrés dans la lutte contre le nazisme et le régime collaborationniste de Vichy doit surtout au travail mémoriel de l'extrême gauche radicale, des militants indépendantistes arméniens entraînés dans les camps palestiniens du Liban, des milieux communautaires luttant pour la reconnaissance du génocide arménien³⁴ et de quelques rares universitaires qui se sont intéressés très tôt à l'histoire des FTP-MOI³⁵.

En définitive, la panthéonisation est moins un processus de récupération partisane que de dénaturation de la mémoire militante et du sens profond des luttes sociales et politiques, notamment celles pour la défense de l'héritage cosmopolite de la société française. Si, à certains égards, la panthéonisation du 21 février a pu être perçue par certains d'entre nous comme la « deuxième mort de Missak Manouchian », le dépouillant définitivement de son corps militant et subversif au profit d'un corps désincarné et démembré, reposant sur un catafalque républicain lisse, dépolitisé et déminé de toute charge contestataire, elle constitue aussi une renaissance ; tel un puissant ressort imaginaire d'un combat collectif contre les visions puristes de l'identité nationale et la tentative autoritaire qui gagnent aujourd'hui nos dirigeants politiques et une partie de nos concitoyens : « Manouchian est vivant, vive Manouchian ! ».

Marseille, le 5 mars 2024

34. TOULAJIAN, Sophie-Zoé, "Convoquée par l'extrême gauche française et par la lutte armée arménienne, la figure de Missak Manouchian est porteuse de plusieurs histoires", *Le Monde*, le 21 février 2024, https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/02/21/convoquee-par-l-extreme-gauche-francaise-et-par-la-lutte-armee-armenienne-la-figure-de-missak-manouchian-est-porteuse-de-plusieurs-histoires_6217744_3232.html.

35. WIEVIORKA, Annette, *Ils étaient juifs, résistants, communistes*, Paris : Éd. Denoël, 1986, 390 p. ; COURTOIS, Stéphane ; PESCHANSKI, Denis ; RAYSKI, Adam, *Le Sang de l'étranger. Les immigrés de la M.O.I dans la Résistance*, Paris : Éd. Fayard, 1989, 477 p. ; PESCHANSKI, Denis, "Francs-tireurs et partisans français", in : *Dictionnaire historique de la Résistance*, Paris : Éd. Robert Laffont, 2006, pp. 187-188.